La bohémienne Dominica Merola à la chapelle Sainte-Anne-de-Beaumont

MEMRAMCOOK - Dans un concert intime, la chanteuse Dominica Merola, qui voyage à travers les musiques françaises et italiennes, sera à l'affiche des *Airs d'été*, à la chapelle Sainte-Anne-de-Beaumont, le 26 juillet.

Sylvie Mousseau
sylvie.mousseau@acadienouvelle.com

Cette chanteuse à la voix douce et parfois intense présente pour la première fois un spectacle complet au Nouveau-Brunswick. Elle en donne un seul. Le public acadien l'a connue une première fois à la FrancoFête en Acadie, il y a quelques années. Elle avait partagé la scène avec Danny Boudreau.

«Cela m'a amenée à présenter des spectacles un peu partout au Québec», déclare en entrevue l'auteure-compositrice-interprète montréalaise.

Elle a fait la tournée *Secret de créateur* avec Danny Boudreau, Roger Tabra et Robert Paquette, en 2004. Son premier album, *Les signes du désir*, lancé en 2006, est à l'image de l'artiste, que l'on dit bohémienne moderne et tendre diva à la voix unique. Le disque comprend neuf compositions originales sur 11 pièces. Elle a collaboré avec des paroliers pour les textes et a composé la plupart des musiques. Les textes sont en français et en italien. Le français est sa langue maternelle et l'italien lui vient de ses racines.

«Je ne pouvais pas passer à côté de ces deux langues-là. Je voyais ça comme quelque chose de tout à fait naturel», mentionne la chanteuse native du Québec et d'origine italienne.

Dominica Merola a étudié en musique et a chanté de grands airs italiens. C'est une langue, dit-elle, musicale, mélodique. Elle estime que l'approche est différente entre la chanson française et italienne.

«Quand je chante en italien, je peux aller vers un plus grand registre, qui est plus musical, tandis que le français, je vais le chanter beaucoup plus à partir des mots», explique-t-elle.

Pour ce disque, elle a collaboré, entre autres, avec Roger Tabra et Pierre Huet. Souvent, quand elle crée une pièce, elle part d'une mélodie. Les thèmes sont variés, comme l'enfance dans la chanson *Les mots tressés* de Pierre Huet ou encore les amours parfois incompris, tourmentés et heureux, des textes de Roger Tabra. Elle chante aussi une chanson sur les déracinés.

À la chapelle Sainte-Anne, elle sera seule sur scène avec son piano. Elle a présenté ce spectacle à plusieurs reprises à divers endroits, notamment aux États-Unis.

«C'est sûr que c'est la chanson à l'état pur avec le piano et la voix. Je me défends avec ma voix et mon piano. Je suis vraiment à l'aise parce que j'ai commencé la musique en apprenant le piano», ajoute Dominca Merola, qui a hâte de découvrir un nouveau public. Son premier passage au Nouveau-Brunswick l'avait ravie.

Le spectacle est présenté le 26 juillet, à 20 h.

GRACIEUSETÉ

Dominica Merola estime que l'approche est différente entre la chanson française et italienne.